

Hector

Julien

M2 Médiation Culturelle, Patrimoine et Numérique

Segment sélectionné 1 :

http://ldt.iri.centrepompidou.fr/ldtplatform/ldt/front/player/44948ce8-42ea-11e2-a816-00145ea4a2be/cd4d2e3c-a5b9-11e2-ac93-00145ea4a2be/c_120A781A-5915-E9E8-E381-0E04C3FEC5AF#id=s_257A636E-7C67-CA6E-9BB8-79268173F751

Ce segment est intéressant dans la mesure où il participe (à travers les mots de Thierry Paquot) pleinement au débat sur la création des musées. Thierry Paquot parle de « méfait Bilbao ». Il critique le fait d'implanter un musée à des fins de redynamisation économique d'un territoire au détriment d'un réel projet muséographique. On crée un musée sans réel affectation, sur le principe d'une coquille vide, dans une région sinistrée économiquement. Ce « méfait Bilbao » est vu par beaucoup comme un « effet Bilbao », effet globalement positif. Il est assez intéressant en mettant dos à dos les deux parties de constater que l'interprétation du bilan que l'on peut faire après plusieurs années d'exploitation d'un musée comme le Guggenheim de Bilbao est totalement différente. Selon, l'article du Figaro, mis en lien dans la description du segment¹, le musée a eu un rôle positif de moteur économique pour la ville espagnole. A contrario, Thierry Paquot déplore que ce musée, selon lui, n'accueille plus qu'en majorité un public de scolaires. La question demeure quand on applique cela à un contexte français : le Louvre-Lens et le Centre Pompidou Metz ont-ils un réel intérêt culturel et muséographique ?

Segment sélectionné 2 :

http://ldt.iri.centrepompidou.fr/ldtplatform/ldt/front/player/44948ce8-42ea-11e2-a816-00145ea4a2be/cd4d2e3c-a5b9-11e2-ac93-00145ea4a2be/c_120A781A-5915-E9E8-E381-0E04C3FEC5AF#id=s_D9FE2688-F683-A2F5-DDEC-79F1B4AC2FC0

Ce segment concerne la mise en place d'audioguide. Audioguide qui serait beaucoup plus évolué qu'un simple appareil permettant d'écouter un commentaire audio. Vincent Puig dit qu'un bon audioguide est un audioguide où on lit et où on écrit. Cela m'inspire la citation de Willem Sandberg, au sujet des dispositifs de médiation de ce type : « *on ne jouit plus de l'objet que l'on voit, on jouit du fait qu'on sait ce que l'objet représente. Heureux sont les myopes: leurs lunettes les empêchent de regarder alternativement les objets et les explications du guide* ». La participation active du visiteur dans les outils d'aide à la visite (prendre une photographie d'une œuvre, l'annoter etc) est, de mon point de vue, un élément de réponse pour la mise en place de dispositifs de médiation efficace. Le musée, dans ce cas, ne suivrait qu'une tendance plus générale, initié par le web 2.0. Le visiteur ne doit pas, comme c'est dit dans l'extrait, simplement écouter ce qui passe pour parole d'évangile, mais doit être acteur de sa visite pour favoriser un rapprochement sensorielle avec les collections exposées. Tout dispositif de médiation détourne l'attention de l'œuvre. L'enjeu est de mettre en place un outil permettant d'effacer ou du moins atténuer ce détournement. L'évoquer dans ce genre de rencontre est intéressant car cela participe à la réflexion sur l'évolution de la médiation au musée.

¹ http://www.lefigaro.fr/culture/20071015.FIG00000271_comment_le_guggenheim_a_transforme_bilbao.html